

# Dangereux, nos produits d'entretien domestique ?



Julie Bleau  
asstsas

## « Chaque fois que je vaporise le produit

X pour nettoyer des taches, j'étouffe, j'ai du mal à respirer ». Quand on questionne les préposées à l'entretien ménager, elles expriment les inconforts qu'elles ressentent lors de l'utilisation des produits d'entretien domestique. Mais puisqu'ils sont vendus en épicerie et dans les grands magasins, sont-ils vraiment dangereux ? On pourrait croire que non puisqu'ils sentent le pin, l'orange, le citron... De quels moyens disposons-nous pour juger s'ils sont dangereux ? Cet article vous présente des trucs infallibles pour évaluer les risques.

Nous discutons ici des produits domestiques, c'est-à-dire ceux qui sont offerts au grand public dans les épiceries et les magasins à grande surface. Ce sont ces produits que les préposées utilisent pour l'entretien ménager à domicile ; vous les utilisez aussi quotidiennement à la maison. Dans les établissements de santé, on retrouve parfois des produits domestiques, mais, plus souvent, des produits commerciaux. Qu'on réfère aux produits domestiques ou aux produits commerciaux, tous

deux doivent, selon la loi fédérale, présenter certaines informations sur leurs étiquettes. Mais les systèmes de classification des dangers sont différents. Les produits domestiques sont régis par le Règlement sur les produits chimiques et conte-

nants de consommation alors que les produits commerciaux sont classifiés selon le Système d'information sur les matières dangereuses utilisées au travail (SIMDUT).

Voyons comment mieux déchiffrer les informations sur les étiquettes des produits domestiques.

### Les dangers dépendent de deux facteurs

Pour tout produit chimique, les dangers qu'il comporte dépendent de deux facteurs : le produit lui-même (ce qu'on appelle la nature du produit) et les conditions d'utilisation. Ceci est donc aussi valable pour les produits de nettoyage.

#### > La nature du produit

La nature du produit fait référence aux ingrédients qui le composent. En effet, les risques pour la santé varient selon les ingrédients du produit ; il existe des molécules plus dommageables pour la santé que d'autres.

Pour connaître les ingrédients d'un produit, on doit lire l'étiquette. Par exemple, le *Easy-Off* contient de l'hydroxyde de sodium. Cela vous renseigne-t-il davantage ? À moins d'être chimiste, probablement pas... Alors, pourquoi donc nommer ces ingrédients si le grand public ne les connaît pas ? Cela s'avère important, entre autres en cas d'exposition accidentelle



Photo 1. Le pictogramme de danger, le mot indicateur et la mention du danger principal nous indiquent la nature et le degré du risque.

ou d'intoxication : lorsqu'on communique avec un médecin ou avec le Centre anti-poison, il leur est plus facile de nous prodiguer de bons conseils si on identifie les ingrédients avec précision.

Pour les utilisateurs, il existe un moyen pratique et rapide pour évaluer la dangerosité d'un produit : consulter la représentation visuelle du degré de risque sur le devant du contenant (**photo 1**). Cette représentation est constituée de trois éléments : un pictogramme de danger ; un mot indicateur ; la mention du danger principal.

#### Pictogramme de danger

On pense parfois, à tort, que nos produits domestiques reproduisent les symboles de la classification SIMDUT (**tableau 1**). Or, à y regarder de plus près, on remarque que les symboles sont différents. En effet, pour les produits chimiques de consommation courante, une classification à quatre logos est utilisée. Elle distingue les produits selon la nature de leur risque : corrosif, explosif, inflammable ou poison (**tableau 2**). À noter qu'un produit peut présenter plus d'un pictogramme, compte tenu de ses ingrédients.

Ces symboles sont insérés dans une forme géométrique particulière, indiquant l'importance des risques (**tableau 3**). Le niveau moindre est illustré par un triangle, le niveau intermédiaire par un losange et le plus haut niveau, par un octogone. Le risque croît donc avec le nombre de côtés de la forme (3, 4 ou 8 côtés). Un petit coup d'œil suffit !

**Mot indicateur**

Le mot indicateur est toujours écrit en lettres majuscules et il est associé à la forme géométrique du pictogramme : **TRIANGLE = ATTENTION ;**

**LOSANGE = AVERTISSEMENT ;**

**OCTOGONE = DANGER.**

**Mention du danger principal**

La mention du danger principal qui nous guette en utilisant le produit est écrite en lettres majuscules et est située sous le pictogramme et le mot indicateur.

Par exemple : **CORROSIF** ou **CE CONTENANT PEUT EXPLOSER S'IL EST CHAUFFÉ.**

**Les conditions d'utilisation et les voies d'exposition**

Les conditions d'utilisation font référence à la personne qui manipule le produit et à ses façons de faire. Autrement dit, les risques sont liés à l'utilisation. Par exemple, un produit corrosif brûle la peau lorsqu'il est contact avec celle-ci. S'il n'y a pas contact (si on porte des gants), il n'y a pas de danger. L'exposition à un produit peut se produire selon quatre voies : cutanée, digestive, oculaire et respiratoire. Illustrons cela par des exemples liés à l'entretien ménager.

**Voie cutanée**

Recevoir des éclaboussures ou des gouttelettes de produit vaporisé sur la peau ou, encore, travailler à mains nues constituent des risques d'exposition cutanée. Un vêtement contaminé représente aussi une source d'exposition : c'est pourquoi il faut

changer un vêtement souillé.

L'histoire suivante le démontre bien. Une préposée qui travaillait en sandales se croyait bien protégée, car elle portait aussi des bas. Or, en nettoyant un four, du *Easy-Off* est tombé sur ses bas. Elle n'y a pas porté

C'est parce que l'étiquette nous apporte des informations précieuses qu'il ne faut pas transvider les produits d'une bouteille à une autre.

attention, si bien qu'au moment de se déchausser en soirée, la peau du dessus du pied est restée collée au bas. Le produit avait brûlé la peau durant toute la journée.

**Voie digestive**

Évidemment, une préposée ne boira pas volontairement à même une bouteille de produit, comme le ferait un jeune enfant. Qu'entend-on alors par une exposition digestive ? Il s'agit en fait de boire, de manger ou de fumer sans s'être lavé les mains après avoir manipulé un produit.

**Voie oculaire**

Pulvériser un produit au-dessus de notre tête entraîne un risque qu'il nous retombe dans les yeux (par exemple, lors du nettoyage du haut de la douche). Recevoir des éclaboussures dans les yeux en provenance d'une bouteille constitue un autre exemple d'exposition oculaire. On rapporte aussi des accidents bêtes où la préposée a tout simplement actionné la bonbonne d'aérosol dans la mauvaise direction, s'envoyant le jet en plein visage.

**Voie respiratoire**

Il s'agit de la principale plainte des préposées : respirer les vapeurs ou les gouttelettes du produit qu'on a tout juste vaporisé irrite le nez, la gorge, les poumons. On ressent alors des maux de tête, des nausées, des étourdissements.

**Les modes de présentation du produit**

Il faut privilégier le mode de présentation du produit avec lequel on risque le moins d'exposition. Par exemple, on risque plus d'être exposé à un produit vaporisé ou en aérosol, car il est plus facile à respirer. Par contre, s'il est liquide, on peut le verser dans un seau ou sur un chiffon.

Certaines préposées portent un masque ou respirent à travers une débarbouillette pour éviter d'inhaler les produits en aérosol. Cela n'est pas efficace : les particules

Tableau 1. La classification SIMDUT est utilisée pour les produits dits « commerciaux » ou « industriels ».

**CATÉGORIES DES MATIÈRES DANGEREUSES**







	> Catégorie A : gaz comprimés
	> Catégorie B : matières inflammables et combustibles
	> Catégorie C : matières comburantes
	> Catégorie D : matières toxiques et infectieuses
	> Catégorie E : matières corrosives
	> Catégorie F : matières dangereusement réactives

Tableau 2. Les quatre symboles illustrant la nature des risques.





	POISON		CORROSIF
	INFLAMMABLE		EXPLOSIF

Tableau 3. Les trois formes géométriques illustrant l'importance des risques.

	ATTENTION		AVERTISSEMENT		DANGER
--	-----------	---	---------------	---	--------

sont tellement fines qu'elles passent à travers les tissus : la seule façon de ne pas s'y exposer, c'est de ne pas respirer !

### L'étiquette à notre rescousse

Pour utiliser le produit de façon efficace et sécuritaire, l'étiquette nous transmet plusieurs informations.

C'est le gouvernement fédéral qui fixe les règles d'étiquetage et d'emballage. On les retrouve dans le Règlement sur les produits chimiques de consommation. Ce règlement oblige le fabricant à analyser son produit chimique. En fonction des ingrédients et de leur concentration, le fabricant se verra peut-être dans l'obligation de mettre un pictogramme de danger sur le devant du contenant de produit. À l'arrière, l'étiquette devra énoncer les risques liés à l'utilisation du produit, les méthodes d'utilisation à privilégier, les mesures de prévention à adopter et les premiers soins à prodiguer en cas d'accident.

Les règles d'étiquetage sont actuellement soumises à des modifications. Pour en savoir plus, référez-vous à l'article « Pour réduire les accidents : du nouveau sur les étiquettes » dans ce même numéro. C'est parce que l'étiquette nous apporte des informations précieuses qu'il ne faut pas transvider les produits d'une bouteille à une autre. Comment bien respecter les règles d'utilisation si les informations sur la bouteille ne correspondent plus au produit à l'intérieur ?

### La fiche signalétique : un complément d'information

Il n'y a pas que les produits commerciaux qui possèdent une fiche signalétique, les produits domestiques aussi ! La fiche signalétique est un document technique complémentaire à l'étiquette. Chaque produit possède sa propre fiche. On peut se la procurer gratuitement en communiquant avec le fabricant à l'adresse ou au numéro de téléphone

indiqué sur le contenant. Malheureusement, certaines ne sont offertes qu'en langue anglaise.

La fiche comporte des renseignements sur le produit, tels les ingrédients actifs et les propriétés physiques et chimiques. Les informations qui nous

intéressent le plus concernent les dangers pour la santé, les mesures préventives à adopter (équipements requis) et les procédures d'urgence à suivre en cas d'exposition accidentelle ou d'intoxication.

### Malheureux mélanges

Pour des raisons de présumée efficacité, certaines préposées mélangent des produits : du *Fantastik* et du *Pine-Sol* pour un plancher plus propre, de l'eau de Javel dans le savon à vaisselle pour désinfecter des assiettes très sales, un détartrant pour la cuvette des toilettes avec un savon javellisant. Arrêtons vite ces apprentis sorciers, car ils courent de grands risques !

Pour comprendre les dangers, il faut nous référer à des notions poussées de chimie. Simplifions-les en disant que lors des mélanges, des réactions chimiques peuvent survenir. Ces réactions dégagent de la chaleur, des vapeurs et peuvent même provoquer des explosions. Les molécules réagissent entre elles pour en former de nouvelles, parfois plus toxiques que celles initiales. On doit éviter de mélanger des acides et des bases (notion de pH). Remémorez-vous vos expériences de jeunesse : le mélange du bicarbonate de soude et du vinaigre bouillonne et crépite, il débouche même les tuyaux. Il s'agit là d'une réaction « douce ». Mais que savons-nous du mélange que vous vous apprêtez à faire ?

Certaines préposées nous ont demandé une liste des acides et des bases ou encore de tous les produits qui sont compatibles et de ceux qui ne le sont pas. Vous imaginez les listes phénoménales qu'il leur faudrait retenir par cœur ! Trop risqué !

Autre erreur : penser qu'on peut déduire la sécurité d'un mélange. Par exemple,

on mélange bien de l'eau de Javel avec du savon à lessive, donc logiquement, l'eau de Javel pourrait aussi se mélanger avec du savon à vaisselle (c'est aussi un produit doux). Erreur et danger ! D'ailleurs, lisez bien les étiquettes des produits, ce mélange est explicitement nommé comme étant dangereux. Alors pas de déduction logique possible. La seule règle qui vaut, c'est de ne pas mélanger les produits. Cela vous évitera de possibles explosions au visage !

### Que choisir ?

Vous ouvrez l'armoire du client et vous avez amplement le choix parmi tous ses produits ? Maintenant que vous savez évaluer la dangerosité, faites les bons choix : entre deux maux, choisissez le moindre ! Pour cela :

- > consultez le ou les symboles indiquant la nature et le degré du risque ;
- > consultez le mot indicateur et la mention de danger principal ;
- > lisez l'étiquette ;
- > choisissez le produit et le mode de présentation comportant le moins de risque ;
- > prenez les précautions requises (environnement aéré, gants, etc.).

Inoffensifs, nos produits domestiques ? Pas tout à fait. Certains sont même dommageables pour la santé, encore que cela dépende de la façon dont vous les utilisez. Pour éviter d'étouffer, que la peau crevasse ou qu'elle reste accolée à vos vêtements, un minimum de précautions s'impose. Lisez et relisez les étiquettes. Les informations qui y figurent sont parfois appelées à changer, d'autres s'ajoutent au fil du temps. Finalement, l'étiquette du produit est votre meilleure alliée pour votre santé et votre sécurité ! ♦

### RÉFÉRENCES

BLEAU, Julie. *Entretien ménager sécuritaire à domicile*, cahier du formateur, ASSTSAS, 2002, 185 p.

PUBLICATIONS DU QUÉBEC. *Lutte intégrée dans les espaces verts : pesticides, le moins possible : bon sens, bonnes pratiques*, Québec, 2000, 93 p.

La seule règle qui vaut, c'est de ne pas mélanger les produits. Cela vous évitera de possibles explosions au visage !

